

QUELQUES ELEMENTS POUR DIFFERENCIER EN CLASSE

Différencier ne permet souvent pas d'atteindre les mêmes compétences pour tous les élèves. Il faut se donner comme objectif de faire progresser chacun et essayer de développer les compétences minimales pour tous. Différencier est indispensable mais il faut que cela soit adapté au contexte et aux habitudes de l'enseignant. Il faut choisir un domaine, le travailler en profondeur mais ne pas vouloir être exhaustif dans tous les domaines. Cela prend beaucoup de temps, d'énergie pour l'organisation et la préparation.

Plusieurs niveaux d'intervention sont envisageables :

1. Différencier en amont

➤ Travailler en matière de prévention.

- Il s'agit d'identifier tous les prérequis nécessaires à l'apprentissage
- Il s'agit de repérer tous les éléments qui peuvent poser des difficultés aussi bien en matière d'implicite dans la classe (niveau cognitif) que d'un point de vue instrumental (matériel, procédure...).
- Il s'agit enfin, de présenter aux élèves qui semblent les plus fragiles en regard des éléments précédents, la notion, le sujet qui va être abordé afin de leur permettre de centrer d'emblée leur attention et leurs propositions sur ce qui va être travaillé.

2. Différencier pendant la tâche en prenant en considération :

➤ La complexité

- Jouer sur la nature de l'étayage :
 - Documents plus ou moins institutionnalisés (livres, cahiers, répertoires, dictionnaire...) mis à disposition pour l'aide et l'appui
 - Présence d'une personne ressource (maître, élève, tuteur, groupe...)
 - Degré d'autonomie par rapport à la tâche (avec guide papier, avec guide visible mais à distance, avec guide non visible et à distance pour travailler la mise en mémoire, ...). Par exemple, avec l'appui d'un guide méthodologique dont l'élaboration aura fait l'objet d'un travail collectif ou en petits groupes dans le cadre de l'aide personnalisée ou dans un atelier de différenciation en classe. Cela peut être une grille de relecture mais ce pourrait tout aussi bien être une grille de pas à pas, conçue comme une aide en temps réel.
- Jouer sur la nature de la consigne :
 - A construire à partir des documents à disposition sans aide
 - A mettre en relation avec les contenus présents sans aide

- A reformuler par l'élève pour évaluer le niveau de compréhension
- A mettre en relation avec les connaissances sur lesquelles il va s'appuyer pour y parvenir
- Jouer sur le nombre de concepts et de notions en jeu
 - Faire varier le nombre de compétences à maîtriser pour réaliser la tâche demandée
 - Identifier avec les élèves ces compétences nécessaires à la réalisation de la tâche
 - Laisser les élèves les identifier
- La quantité (en relation avec la nature de la tâche et le nombre de compétences en jeu)
 - Quantité des documents et de textes proposés pour faire l'activité
 - Surlignage des éléments et des mots clés
 - Questions intermédiaires et qui guident le raisonnement de l'élève
 - Questions subsidiaires

➤ La nature

NB : la forme des activités particulièrement celles en ateliers, génère bruit et perturbations. Il faut du temps et un cadre de travail précis (règles de vie et de fonctionnement) afin que les comportements et les postures requis se mettent en place. C'est pourquoi il faut de la régularité pour que les élèves profitent du contenu en faisant passer au second plan la posture nécessaire.

- Tous les élèves font la même tâche avec un niveau d'étayage différent
- Les élèves travaillent sur des domaines disciplinaires différents (cf travail en ateliers en maternelle tout à fait transposable en élémentaire)
- Le niveau d'habileté des élèves varie pour la même tâche
- Les élèves travaillent en groupe ou individuellement
- L'organisation varie dans la journée et dans le temps afin de ne pas stigmatiser les élèves

NB : Le tableau suivant élaboré à partir des propositions de classification de B. Bloom, permet de mieux visualiser le niveau de compétences requis dans telle ou telle activité proposée aux élèves. On peut ainsi identifier le niveau de complexité, la nature, la forme de l'activité et des questions posées.

Taxonomie des objectifs d'apprentissage du domaine cognitif de Benjamin Bloom (1956)

